

L'ATTACHEMENT

Film de Carine Tardieu

Production : France

Durée : 1h45mn

Genre : Comédie dramatique

Avec Valeria Bruni Tedeschi : Sandra ; Pio Marmaï : Alex
Vimala Pons : Emilia ; Raphaël Quenard : David ;
César Botti : Elliott ; Catherine Mouchet : Fanny, la mère
de Cécile ; Marie-Christine Barrault : la mère de Sandra
et Marianne

Public : Adulte

Sortie en salle 19 février 2025

Mostra de Venise 2024 : avant-première

L'histoire / Synopsis

'Sandra, quinquagénaire farouchement indépendante, partage soudainement et malgré elle l'intimité de son voisin de palier et de ses deux enfants. Contre toute attente, elle s'attache peu à peu à cette famille d'adoption....



"Intérêt

Portrait tout en délicatesse d'une famille ouverte, recomposée, actuelle ; un film qui interroge les différentes formes d'attachements et des choix de vie, plus particulièrement des femmes (maternité, célibat).

Quelques pistes pour travailler en groupe :

1. Dresser la typologie des personnages et la situation de chacun. En quoi représentent-ils notre société ?
2. Comment se manifeste l'évolution de Sandra par rapport à la famille voisine ?
3. Quels sont les éléments formels, dans la construction du film, qui traduisent d'une part le temps qui passe, et d'autre part le décroisement des relations ?
4. Quel est le type d'attachement pour chacun des personnages ?
5. « Le jugement de Salomon » (à 1h16'47") : quel est sa signification dans le film ?

Quelques éléments de réponse

- 1- Alex, père de famille, veuf et beau-père du petit Elliott, s'efforce de vivre et d'élever « ses » enfants. Il s'attache lui aussi à la voisine, Sandra.
Sandra, quinquagénaire, libraire, cérébrale et indépendante, fumeuse invétérée, qui assume son célibat, va être ébranlée par l'affection que lui porte Elliott, le petit garçon du voisin.
Elliott, le petit garçon, plein d'énergie, pose des questions directes obligeant les adultes à affronter la réalité. La pertinence de ses questions à Sandra va permettre à la rencontre d'opérer.
Emillia, la pédiatre qui va rentrer dans la vie d'Alex lors d'une rencontre impétueuse, « *personne ne prend soin de moi, d'habitude* » et se retrouver dans une famille recomposée.
David, le père biologique d'Elliott, qui reste présent auprès de son fils – « le papa du dimanche » - et qui garde des relations avec Alex et le reste de la famille.
Marianne, sœur de Sandra, mère de cinq enfants, qui aime les enfants et sait s'en occuper.
Fanny, la grand-mère de Lucille, belle-mère d'Alex. Elle a perdu sa fille, mais soutient son gendre.
La mère de Sandra et de Marianne, qui rappelle qu'elle a tout fait pour ses enfants, mais oppose ses deux filles.
L'ensemble des personnages est représentatif de la société actuelle où nombre de couples forment des familles recomposées ; où il y a des célibataires endurcis, des hommes et des femmes qui ont des rencontres d'un soir, où il y a des solitudes malgré les relations sociales.
- 2- Sandra se présente comme « *celle qui était là* », seulement la voisine, sauf qu'au fur et à mesure de sa relation avec Elliott, son père et la petite Lucille, elle entre de plus en plus dans la famille d'Alex et en devient un pilier. Avec les enfants, on la voit évoluer au fil du temps ; au début Sandra ne sait pas trop quoi faire avec Elliott ; les questions et réflexions du petit garçon la troublent, et vont permettre à la rencontre d'opérer ; les gestes d'affection d'Elliott (il va sonner chez elle, glisse un dessin sous sa porte, l'enlace en la quittant) suscitent un changement d'attitude de Sandra (elle lui apprend à lacer ses chaussures, raconte des histoires, invente des jeux de rôle, offre des cadeaux) ; deux scènes de tendresse (à la foire avec Elliott et lors du pique-nique à la fin du film avec Lucille) sous le regard attendri d'Alex montrent toute la place qu'elle a pris au sein de la famille. Avec Alex, elle clarifie la relation dès le début ; elle est prête à l'aider mais veut rester dans une relation amicale (« il ne faut pas m'attendre »). Elle sait trouver les mots pour aider Alex à avancer (« il n'y a que de l'amour dans ta vie »). Son expression corporelle évolue aussi au fil du récit : au début c'est au niveau intellectuel qu'elle réagit. Ce personnage central unifie le fil du récit constitué par la juxtaposition de scènes par petites touches pour dépeindre les scènes familiales.
- 3- Les relations qui se tissent entre les différents personnages prennent du temps. Le film se déroule sur 2 ans comme le mentionne le bandeau qui se déroule régulièrement avant chaque période, bandeau qui indique l'âge de Lucille. Des oiseaux passent aussi dans les ouvertures des séquences, noirs au début. Les ciels s'éclaircissent au fil du temps. Une nouvelle période s'ouvre souvent par une fête, un rassemblement familial, un plan large sur un décor, un ciel sombre ou lumineux. La caméra s'approche alors des personnages pour s'intégrer dans la famille et nous dévoiler gestes et regards qui en disent longs sur ce qu'ils ressentent au fil des événements qu'ils vivent, heureux ou dramatiques.

Un autre élément important de la mise en scène est la présence des portes sur le palier qui séparent les 2 appartements, portes qui vont s'ouvrir au fur et à mesure du décroisement de leurs résidents. A relever aussi 2 scènes intéressantes où les personnages qui se font face sont séparés par une cloison en verre, qui reste fermée : à la clinique où Sandra et Alex communiquent par gestes sur l'état de santé de Lucille et sont heureux de se comprendre ; à l'aéroport où Emilia et Alex vivent une rupture douloureuse.

- 4 -Le film porte un titre qui invite à en rechercher le sens. Le réalisateur nous invite sans doute à étudier de plus près ce qui met les uns et les autres en relation et dans quel type de relations. Quand on reprend la définition du dictionnaire, l'attachement se distingue bien de l'amour. Il fait écho à un sentiment de sécurité, lié au 'prendre soin'.

Sandra se rapproche plus physiquement des enfants seulement après plusieurs mois. Les gestes affectueux des petits la touchent et créent, chez elle, un besoin de les voir et de passer du temps avec eux, malgré son déménagement.

Alex élève son beau-fils avec amour. Il s'inquiète très vite pour ces petits. Il a du mal à les quitter.

Emilia, la pédiatre et femme d'Alex, s'occupe bien des enfants en tant que médecin, mais elle a plus de mal dans la vie de tous les jours. Elle dit d'ailleurs qu'elle n'a pas l'habitude que l'on prenne soin d'elle.

La grand-mère, Fanny, traduit la douleur de la perte de sa fille en se trompant de prénom. Mais, elle est présente auprès des petits. Et surtout, elle va de l'avant lors du repas de famille où elle porte un toast à la vie !

David, le père biologique d'Elliott, est attaché à son fils et garde le contact avec l'entourage de son fils. Mais, il vit avant tout une vie de célibataire.

- 5- Le jugement de Salomon (1er livre des rois 3, 16-28) est évoqué par Sandra, avec David, lors du mariage d'Alex et Emilia. David a laissé son fils Elliott à Alex. Sandra reconnaît dans cette démarche le choix de ce père biologique de laisser son fils au mari de sa femme décédée, sentant que le bonheur de son fils est plus important que sa revendication de paternité. Dans le film, il est possible de voir une autre allusion au jugement de Salomon dans la décision d'Emilia de se retirer de la vie d'Alex sentant qu'elle ne peut pas s'intégrer dans la complicité familiale qu'Alex a créé avec ses enfants. Elle sacrifie sa relation amoureuse avec Alex pour le laisser développer son rôle de père. La référence au jugement de Salomon fait référence à des choix personnels qui privilégient l'intérêt des enfants.